



Le clin d'œil du lecteur

La vieille ville de Biel se mue en un décor de Walt Disney sous l'objectif de Charles André Léchat, du même lieu. Visitez aussi les sites: www.arcinfo.ch et www.journaldujura.ch

L'infographie du jour

EUROVISION

Concours Eurovision de la chanson
Oslo, 25/27/29 mai 2010

Nombre de victoires depuis 1956

Irlande	7
France	5
Grande-Bretagne	5
Luxembourg	5
Pays-Bas	4
Suède	4
Israël	3
Norvège	3
Italie	2
Suisse	2
Espagne	2
1	Allemagne
1	Autriche
1	Belgique
1	Estonie
1	Finlande
1	Grèce
1	Lettonie
1	Monaco
1	Russie
1	Serbie
1	Turquie
1	Ukraine
1	Yougoslavie

Michael von der Heide représente la Suisse à Oslo



Classement de la Suisse depuis 2002

2009	Lovebugs The Highest Heights	X
2008	Paolo Meneguzzi Era stupendo	X
2007	DJ Bobo Vampires are Alive	X
2006	six4one If we All Give a Little	17e
2005	Vanilla Ninja Cool Vibes	8e
2004	Piero Estiore & The MusicStars Celebrate!	X
2003	Pas de participation	
2002	Francine Jordi Dans le jardin de mon âme	22e

Source: eurovision.tv, dpa

X = pas qualifié pour la finale

ATS

L'invitée



LAURE THORENS
Lic. ès sciences sociales,
assistante au Centre
de formation pour le
développement durable, Bielme

Cimetières: une vie après la mort

Site de recueillement pour les personnes endeuillées, havre de paix dans la jungle urbaine et écrin de verdure favorisant la biodiversité, les cimetières multiplient les représentations. Oublié le reflet gris des sépultures, on est frappé par la beauté de la flore et la variété de la faune, bercé par la tranquillité ambiante et surpris par la vaste étendue des espaces funéraires. Tandis qu'évolue le rapport à la mort dans notre société, les cimetières cessent d'évoquer la souffrance et affichent une connotation positive, en suscitant de nouvelles exigences en termes d'entretien et d'aménagement.

A l'origine utilisées pour enterrer les êtres humains et

déposer les urnes funéraires, ces surfaces se transforment peu à peu en un lieu de vie apprécié des promeneurs.

A l'avenir, on ne s'étonnera pas de voir se côtoyer les flâneurs et les visiteurs des défunts sur des sites qui présentent des atouts semblables aux jardins publics. Afin d'harmoniser cette cohabitation, il est nécessaire de repenser la planification de ces «zones mixtes», dévolues

autant à la méditation qu'aux loisirs et au repos. Autre impératif lié à la gestion des cimetières: favoriser le refuge de nombreuses espèces animales et végétales en renforçant le rôle écologique de ces biotopes.

Le cimetière du Bois-de-Vaux à Lausanne vise, par exemple, à abandonner les pesticides pour soigner sa richesse botanique.

A l'aune d'une urbanisation croissante, là où l'espace bâti

gagne du terrain, on considère les cimetières comme les vestiges de notre histoire, traits d'union entre la vie et la mort, dont les caractéristiques architecturales entraînent une forme de tourisme spécialisé, comme à Genève où la tombe de Calvin attire les hommages.

En quête de ressourcement, de nature en ville ou d'évasion au cœur d'un patrimoine culturel, les amateurs sont de

plus en plus nombreux à fouler les pelouses bien tondues pour admirer les orchidées en fleurs et les arbres séculaires de ces lieux de mémoire qui cultivent le souvenir, ainsi qu'un haut potentiel social et environnemental.

Alors morts ou vivants les cimetières de demain? Très fréquentées et résolument modernes, ces surfaces font l'objet de beaucoup d'attention de la part des services d'aménagement du territoire et d'entretien des espaces verts, de manière à préserver leur attractivité sans perturber la quiétude des défunts et des espèces naturelles.

Qu'on se rassure: nos morts reposent en paix et en bonne compagnie!

A l'aune d'une urbanisation croissante, on considère les cimetières comme les vestiges de notre histoire, traits d'union entre la vie et la mort, dont les caractéristiques architecturales entraînent une forme de tourisme spécialisé...

COURRIER DES LECTEURS

Quand le BCN Tour a perdu son printemps...

Cette lectrice revient sur l'étape du 5 mai du Tour du canton, une étape particulièrement arrosée.

Mercredi 5 mai, 18h: le ciel cotonneux s'effiloche sur les plus hauts sapins qui en ont perdu leur cime; cependant, sous cette canopée disparue, brillent de toute leur jeune énergie les premières feuilles de ce qui s'appelle Printemps. Mais aujourd'hui, il s'est vêtu de novembre. Sous l'effet d'une bise plus mordante que jamais, le coton se liquéfie: il pleut, il pleut à verse et bientôt, blottis entre les stries d'eau, quelques beaux flocons viennent au casting: vous prendrez bien un rab d'hiver?

La rue quasi déserte résonne bientôt de cliquetis métalliques au rythme parfois chaotique, guggenmusik de silhouettes déjà gorgées d'eau: le nordic walking.

On entend soudain, à l'aigu, des cris féminins: des journaux, donnez-nous des



LE LOCLE Troisième étape du BCN Tour sous une pluie battante, le 5 mai dernier.

(GUILLAUME PERRET)

journaux! Personne, parmi les rares fans, ne réagit. Pas de barrages contre le pétrole. Pas d'éponges contre la pluie. Ce petit groupe de (presque) amazones n'irradie pas la joie du sport, malgré sa bravoure. Titannique. Pas olympique.

Et puis, comme née du bitume, apparaissant au milieu de la chaussée, cette figure: la tête levée vers le ciel comme si elle partait à la rencontre de l'eau, fusionnait avec la pluie glaciale. Le coureur m'entend l'applaudir, tourne la tête et...

me sourit, à moi pelotonnée dans ma doudoune ruisselante. Personnage de Matisse, il danse, il vole sur le bitume. Grand!

Après un vide interrogateur – les autres se sont-ils noyés ou perdus dans les brumes? – émergent les premiers invincibles. L'un d'eux accroche mon œil et ma sympathie: vêtu de blanc et de noir, il porte sur sa tenue les traces du combat livré contre la boue, et son bandeau rouge évoque les rites sacrificiels. Oh, mais ce n'est pas une victime abattue! Je le vois foncer comme une locomotive à vapeur, sveltes et puissant, frôlant presque le jeune feuillage du cimetière pour y trouver la couronne du vainqueur. Bielles imposantes et régulières, jambes et bras le propulsent vers son but, foulée après foulée. Son visage est pétrifié par l'effort. Lui ne me sourit pas, ne me regarde pas, ne me voit pas. Il ne réagit pas aux encouragements jaillis de ma capuche. Il

fonctionne, il court – er läuft. Et déjà je ne vois plus que ses semelles. Ne me reste que le souvenir de ces deux athlètes.

Défile maintenant un ruban d'éponges valeureuses, harcelées par la bise, délavées par la pluie, torturées bientôt par les flocons. Mais l'enfer ne les arrête pas. Respect!

Et me revient en mémoire ce commentaire de l'étape 4 de l'édition de 1993, qui vous attend en page 202 du «Pied Géant»: «12 mai: Le Cerneux-Péquinet – Le Locle. Pluie abondante et température glaciale, des conditions dantesques.» Dante suggérait à son lecteur d'abandonner tout espoir aux Portes de l'enfer. Vous, vous avez tenu bon, encore et encore. Bravo. (...)

FRANCINE KIMBALL
LE LOCLE

Le cube qui plaît à Dieu

Encore et toujours le Cube du Millénaire...

Dieu prépare pour son peuple une merveilleuse cité

cubique lumineuse et scintillante. Ce cube aux proportions immenses sera l'habitation de Dieu parmi les hommes. Cette construction faite de pierres précieuses et d'or transparent sera remplie de la gloire divine. Les deux derniers chapitres de la Bible (Apocalypse 21 et 22) nous décrivent cette ville en détail. Dans cette cité, il n'y aura plus de nuit, plus de ténèbres, plus de mort. Le trône de Dieu sera au centre de la cité. Les hommes admis dans cette cité jouiront de la présence directe de Dieu pour l'éternité. Ils pourront rassasier leurs regards de la splendeur de leur Créateur et de leur Sauveur. Ils le verront face à face. Dans ce cube de lumière et de vie, il n'y aura plus de pleurs, plus de larmes, plus de cris, plus d'injustice. Dieu sera tout en tous. Voilà le cube qui plaît à Dieu!

PIERRE BEZENÇON
LA CHAUX-DE-FONDS